M. le Président Houphouët-Boigny : MESSAGE A LA NATION à l'occasion de la nouvelle année

Voici le texte intégral du message adressé à la nation ivoirienne à l'occasion de la nouvelle année par son Excellence Félix Houphouët-Boigny, Président de la République.

Pour la Côte d'Ivoire, pour vous tous, Ivoiriens et Ivoiriennes, mes chers compatriotes, l'année qui s'achève aura été, dans l'ensemble, favorable. Dieu a bien voulu que les grandes épreuves nous soient épargnées, et notre pays a poursuivi sa route ascendante grâce à une conjonction de circonstances heureuses, dans une stabilité accrue et une unité consolidée.

Certes, ce n'est pas le moment de nous laisser entraîner par des sentiments de fierté qui anticiperaient trop largement sur les progrès qu'il nous faut encore accomplir. Mais pourquoi cependant ne pas nous réjouir de ce nouveau pas en avant, pourquoi ne pas en retirer une impression de réconfort pour le présent, un encouragement pour l'avenir, pourquoi surtout ne pas souligner comme il convient la valeur de l'effort collectif qui a permis d'obtenir ce résultat ?

A mesure que s'estompe le souvenir pénible d'une époque que nous eussions souhaité ne jamais connaître, les bases, sur lesquelles, à l'intérieur, nous avons fondé notre politique, nous apparaissent plus solides que jamais.

Qu'il s'agisse de notre parti, conscience, creuset et fer de lance de la nation, sorti triomphant et purifié de l'épreuve, et assumant le rôle que son passé glorieux lui désigne, qu'il s'agisse de nos institutions, conçues comme un instrument de lutte et de progrès, et qui, après avoir administré la preuve de leur solidité, commencent à donner la mesure de leur efficacité chez nous, et de leurs possibilités d'adaptation aux situations nouvelles qui s'offrent au dehors; qu'il s'agisse enfin de notre administration, plus proche du peuple, plus compétente, et dont les agents recueillent aujourd'hui les fruits de leur patience et de leur abnégation, oui ! Nous avons désormais la conviction d'avoir réuni les facteurs politiques, psychologiques et moraux qui nous autorisent à poursuivre nos actions de développement dans l'équilibre et la durée, c'est-à-dire dans la raison et la confiance.

Tout ceci nous a permis de saisir la chance que des facteurs naturels particulièrement propices et la situation favorable des marchés nous offraient; les derniers mois de l'année ont, en tous points, confirmé les promesses qu'elle donnait dans le domaine de la production du café, du cacao, du bois, des bananes, des ananas, et en ce qui concerne le développement prometteur de la culture du riz, du cocotier, de l'hévéa et, du palmier à huile, le trafic de nos ports, la situation enviable de notre balance commerciale, l'accroissement rapide de notre consommation d'énergie, l'augmentation de nos achats en biens d'équipement, l'importance de nos investissements et la modernisation de notre infrastructure témoignent de la vigueur de notre économie et de ses possibilités d'expansion. Désormais, pour quelques produits importants, la Côte d'Ivoire est, à l'échelle africaine, et même parfois sur le plan mondial, un pays qui compte.

Un pays qui compte et qui inspire confiance, et qui justifie celle que ses amis ont placée en lui, c'est ce précieux capital de confiance dont nous jouissons de par le monde qui a incité la France bien sûr, la France généreuse, notre grande amie, mais aussi les États-Unis, l'Allemagne Fédérale et tant d'autres, qui a incité également différentes institutions ou organismes en particulier le Fonds Européen de Développement et nombre d'investisseurs étrangers à coopérer avec nous. Nous bénéficions de cette manière de concours multiples, qui ne sont, pas tous il est vrai, ni totalement désintéressés ni unilatéraux. Et n'est-ce pas mieux ainsi d'ailleurs ? Qui demeureront, et pour longtemps encore, indispensables à temps encore, indispensables à notre développement.

C'est ainsi que l'industrialisation du pays a fait un nouveau bond, que la production industrielle a plus que doublé en quatre ans et figure désormais au second rang de nos ressources nationales. Et l'industrialisation, pour nous, cela signifie des milliers d'emplois nouveaux, des productions agricoles valorisées sur place et disposant de débouchés plus réguliers, une économie plus diversifiée et moins vulnérable, une progressive promotion sociale, un pas décisif donc sur la voie de l'indépendance économique.

UN CODE CIVIL DE L'AFRIQUE MODERNE

Mais ce progrès économique se révélerait insuffisant si l'homme n'y trouvait pas sa place, et si cette marche en avant ne s'accompagnait d'un effort sur le plan social. Cet effort, nous l'avons réalisé. Nous l'avons réalisé avec une hardiesse qui peut surprendre, qui peut inquiéter parfois, comme elle surprenait, comme elle inquiétait hier, à tort, nous le savons, nous le voyons aujourd'hui. Sommes nous en effet assez riches pour ne pas voir grand ? N'avons nous pas, en certains domaines, un retard qui nous impose de viser loin ?

C'est ce que nous avons entrepris de faire. En procédant à cette réforme capitale du Code Civil, qui est à présent un Code Civil Africain, mais un Code Civil de l'Afrique moderne, d'une Afrique assez sûre de son héritage pour l'utiliser en fonction du contexte actuel, en promulguant un nouveau Code du Travail, plus adapté aux besoins du développement économique, élargissant et assurant les garanties du travailleur, en même temps qu'il commence à lui ménager dans l'entreprise et dans la Société la place qui lui revient.

C'est également dans le cadre de ce développement que notre pays dispose depuis quelques semaines d'un Organe d'information qui répond à l'attente de nos compatriotes et également aux questions que le monde peut se poser à notre sujet, que les agents de la Fonction Publique bénéficieront prochainement d'un statut améliorant de manière sensible leur situation matérielle et morale, que la jeunesse de Côte d'Ivoire, trouve désormais dans la nouvelle Université d'Abidjan la possibilité de se préparer avec le maximum d'efficacité aux tâches difficiles mais exhaltantes qui l'attendent, et à la prise en main des destinées de leur patrie.

L'EXTENSION DE LA SCOLARITE

Rendu possible par une saine gestion de nos Finances Publiques et par le développement économique du pays, l'effort social s'est également traduit par la création, l'aggrandissement et la mise en chantier des nouveaux hôpitaux et de nouvelles unités sanitairés, par l'augmentation de la capacité hospitalière, et, par l'accroissement sensible du personnel médical.

Dans le domaine de l'enseignement auquel près du cinquième du Budget 1965 sera consacré, l'extension de la scolarisation a été assurée, tandis que l'effort essentiel portait sur l'amélioration de l'appareil éducatif, la recherche systématique d'un rendement accru et une adaptation plus étroite aux besoins de l'économie nationale. Toutes ces actions seront bien entendu poursuivies au cours de l'année prochaine qui verra se réaliser les importants projets que le gouvernement a élaborés en vue d'améliorer l'habitat rural et d'apporter une solution au problème du logement dans les agglomérations

« TOUJOURS RAISON GARDER »

Renonçant aux initiatives hasardeuses, se tenant à l'écart de l'agitation et du tourbillon dont le monde, et singulièrement notre continent, donnent trop fréquemment le spectacle, choisissant de juger toutes les actions, de quelque continent qu'elles émanent, en toute objectivité, se refusant à réserver ses complaisances ou ses indignations à tel ou tel, la Côte d'Ivoire, bienveillante et fraternelle à tous, s'efforce, non sans peine et sans mérite, de « Toujours raison garder ».

C'est cette attitude qui dicte les démarches de notre pays dans les trois domaines principaux de sa politique étrangère : La détente internationale, fondée sur le principe de la Non-Ingérence et la recherche de solutions négociées, la coopération avec tous les pays, notamment des pays disposés à aider la Côte d'Ivoire sans s'immiscer dans ses affaires intérieures, et partageant avec elle les mêmes idéaux de paix, de liberté et de progrès, enfin la réalisation de l'Unité Africaine.

Nous avons toujours pensé et dit que celle-ci devait être poursuivie avec patience et réalisme, en tenant compte des faits, des faits qui ne sont pas toujours ce que nous souhaiterions qu'ils soient, mais qui s'imposent néanmoins à nous et dont nous devons tenir compte. Au verbalisme nous préférons les actes, aux promesses inconsidérées la mesure, aux constructions trop juridiques la lente osmose entre les peuples et les hommes, aux novations prématurées la consolidation de ce qui existe, à l'étalage et à l'affrontement de nos divergences la mise à profit de ce qui nous rapproche. Nous ce qui nous rapproche. Nous pensons que le moment approche où cette conception que nous partageons d'ailleurs avec beaucoup de nos frères africains, prévaudra, que le moment approche où les premières manifestations concrètes de notre désir d'unité se feront jour, et indiqueront la longue et difficile voie de la raison et du possible.

QU'IL PLAISE A DIEU...

Tels sont, Ivoiriens, Ivoiriennes ! nos réalisations, nos objectifs et nos espérances !

Qu'il plaise à Dieu de protéger notre chère patrie, de permettre la réalisation des vœux de bonheur que du fond de mon cœur je vous adresse ce soir, qu'il nous aide à recueillir au cours de l'année nouvelle les fruits de notre union, de notre discipline et de notre travail !

Félix Houphouët-Boigny

VERDICT DE CLÉMENCE A LA COUR DE SÛRETÉ

Mamadou Coulibaly, Président du Conseil Économique et Social et Commissaire adjoint du Gouvernement de la Cour de Sûreté de l'État, a donné lecture mercredi après-midi du communiqué suivant :

« Le procès du deuxième complot découvert en avril 1963 s'est déroulé à huis clos du 28 au 30 décembre 1964 à Yamoussokro devant la Cour de Sûreté de l'État ».

Le verdict prononcé le 30 décembre va de la condamnation à mort à des condamnations aux travaux forcés à perpétuité, à temps, à l'absolution et à l'acquittement soit : six condamnations à mort, deux à perpétuité, dix-neuf à temps, dix-huit absolutions, quinze acquittements.

Fidèle au principe de tolérance et de pardon de l'offense, prêché par le Président Houphouët-Boigny et dans le cadre de l'apaisement politique, facteur primordial et déterminant de la prospérité économique, elle-même source de l'indépendance réelle du pays, le bureau politique du PDCI-RDA, en accord avec le Président de la République, avait proposé à la Cour de Sûreté de l'État l'absolution d'un certain nombre d'inculpés, compte tenu de leur passé politique ou de leur contribution à l'éclaircissement des enquêtes qui ont permis de juguler la subversion. C'est ainsi, précise le communiqué, que la Cour, faisant droit à la proposition du bureau politique a suivi le Commissaire du Gouvernement dans son réquisitoire et a accordé l'absolution à dix-huit inculpés parmi lesquels on relève les noms de MM. : Koffi Gadeau, Goffry Kouassi, Alloh Jérôme, Séry Koré, Djessou Loubo, Bal Tagro, Gaoussou Soumahoro et Mme Anne-Marie Raggi, née Thomas Kol; MM. Avit Bayourou, Kouadio Koffi Séraphin, Kouadio Assanvo, Kouassi Alain, Gassaud Gaston, Iro Jean-Baptiste, Kuo Sahié Georges; Mme Ama Sahoua.

« Cette absolution ajoute le communiqué, qui a été accordée en toute sérenité par la Cour de Sûreté de l'État, constitue assûrément une manifestation de la volonté inébranlable du Président de la République et du bureau politique du PDCI de mettre fin aux séquelles des deux complots qui ont failli précipiter le pays dans le plus grand désordre. Pour que le but recherché par cette courageuse décision du Parti puisse dans l'intérêt supérieur de la Nation Ivoirienne, apparaître clairement à tous les citoyens, ces dix-huit inculpés devront avant de regagner leur domicile, avouer publiquement leur forfait au niveau de leur village, sous-préfecture et groupements ethniques à Abidjan ». D'autres précisions sur ce procès seront communiquées ultérieurement par le Bureau politique du PDCI.

L'ANNÉE DE CLÉMENCE

L'Année 1964 a achevé son cours. Dans les bureaux on classe les dossiers. On met une dernière main aux comptes restés en retard. Les uns et les autres, dans tous les pays, s'efforcent d'en finir avec ce qui doit demeurer derrière pour ne regarder que vers l'avenir. Les cœurs et les esprits se déchargent. On oublie. On veut oublier surtout ce qui fut mauvais, ce qui ne mérite pas d'être retenu. On espère. On veut espérer que l'Année nouvelle sera meilleure.

L'Année nouvelle ! 1965 ! Oui, nous avons déjà commencé à la vivre. Nous la vivons. De quoi sera-t-elle faite ? L'humain ne peut y répondre. Ce qu'on peut faire, c'est souhaiter qu'elle soit heureuse. Ce souhait a été formulé dans tous les pays du monde.

En Côte d'Ivoire, comme partout, on a donc présenté ses vœux à ses parents, à ses amis, à ses collaborateurs. Que peut-on retenir de ces traditionnelles cérémonies ?

Certes ce sont des manifestations de joie, de gaieté. Mais ce n'est pas tout. Heureusement. La présentation des vœux à l'occasion du Nouvel An est l'occasion pour tout un chacun de remercier, de promettre, de manifester de la reconnaissance à ceux qui nous sont chers. Les mots qu'on prononce à cette occasion doivent être sincères. Ce ne sont pas de vains mots. Du verbalisme.

Lorsqu'on a pu assister à la présentation des vœux à la Présidence de la République, lorsqu'on a vu ce long défilé d'honorables groupes d'hommes et de femmes qu'on appelle les corps constitués arriver, saluer, écouter et répartir, on ne peut que se replonger dans la réflexion. Derrière la coutume, la tradition, l'habitude qui caractérisent le protocole, on découvre des thèmes sérieux qui invitent à la méditation. On a, alors l'esprit rempli d'impressions et le cœur plein d'émotions.

Les thèmes qui se dégagent de cette traditionnelle cérémonie de vendredi dernier à la Présidence de la République sont ceux que recouvrent les mots FRATERNITÉ — PAIX ! Paix à l'Intérieur, Fraternité avec tous les hommes de bonne volonté épris de respect et de liberté. Les thèmes fondamentaux de la politique de sagesse et de patience de notre Chef d'État sont mondialement connus et respectés. Pour permettre à celui que, dans son allocution de vendredi M. Raphaël-Leygues, ambassadeur de France, a appelé « le réalisateur du miracle ivoirien », de poursuivre son œuvre, l'union, la discipline le travail et la paix internationale sont nécessaires. On ne le dira jamais assez. C'est pourquoi ces mots sont souvent revenus sur les lèvres de ceux qui ont adressé les vœux au Président de la République, Son Exc. Houphouët-Boigny.

Celui-ci, d'ailleurs, pour gagner la gageure qu'il a courageusement engagée de sortir notre pays du sous-développement qui caractérise le TIERS-MONDE, ne ménage aucun effort personnel. Il veut que toutes les forces vives du pays soient associées dans l'ACTION, au combat contre la misère, l'ignorance et la faim afin que se réalise le bonheur de l'homme ivoirien.

C'est dans ce cadre, qu'il convient d'inscrire le verdict de clémence prononcé la veille du premier jour de l'An par la Cour de Sûreté de l'État. Les 18 personnes absoutes et les nombreux acquittés vont pouvoir se remettre loyalement au service de la nation. Comme un bon père qui punit et récompense suivant la conduite de son fils, le Chef de l'État a voulu placer ce début d'année sous le signe de la clémence et du pardon. Ce verdict est, à plus d'un titre, significatif. Il convient qu'on y réfléchisse. Il permet des expoirs mais aussi invite à plus de vigilance pour que le pays continue à se construire si courageusement dans l'union, la discipline et la paix.

D'ailleurs ce verdict de clémence n'est pas le seul acte du Chef de l'État en ce début d'année qui réjouit les cœurs. En effet, pour montrer toujours son profond attachement à la jeunesse ivoirienne en laquelle il place ses espoirs parce qu'elle est appelée à continuer son œuvre, le Président de la République va réunir aujourd'hui la jeunesse estudiantine pour échanger avec elle des propos positifs afin que chacun prenne ses responsabilités et se place devant nos réalités.

Ainsi, voilà une Année d'espoir qui est née. Ce sera aussi une année de travail, d'efforts constants pour vaincre le sous-développement. Ivoiriennes, Ivoiriens donnons-nous la main et marchons coude à coude pour réaliser le bonheur de la nation ivoirienne, notre bonheur.

L. Dona-Fologo.

Les professeurs Leroy et Raguenet ont quitté hier Abidjan pour Dakar

MM. Leroy, doyen de la Faculté de Médecine de Rennes et Raguenet, professeur à la même faculté, ont quitté Abidjan hier matin à destination de Dakar où ils participeront à la « journée médicale » qui s'y ouvrira dans quelques jours.

Les deux professeurs français qui étaient venus assister à la soutenance de thèse du petit-fils du medec n-général Le Dantec, ont été salués à leur départ par plusieurs personnalités du monde médical.

Au cours d'une déclaration à la presse M. Leroy s'est montré très impressionné par le développement économique de la Côte d'Ivoire. Et le doyen de la Faculté de Médecine de l'université de Rennes de conclure en exprimant son ferme espoir de voir dans les jours à venir, le jumelage de la Faculté de Médecine de Rennes avec la Faculté de Médecine de l'université d'Abidjan.

Succédant à M. Leroy, le professeur Raguenet devait déclarer de son côté :

« L'année dernière, le général Le Dantec m'avait dit à mon arrivée en Côte d'Ivoire que « c'est dangereux : vous commencez à aimer et vous allez vous laisser prendre au charme vous y viendrez. ».

« Je constate que ce qu'il avait déclaré quelques mois avant sa mort, lui donne raison aujourd'hui » a conclu M. Huguenot.

Rappelons que les deux professeurs français se rendront à Rennes au terme de leur séjour à Dakar.

Présentations des vœux à l'Assemblée Nationale

Abidjan (AFP) — La traditionnelle cérémonie de présentation des vœux des parlementaires et du personnel de l'Assemblée Nationale au Président de l'Assemblée Nationale se déroulera aujourd'hui lundi 4 janvier à 11 heures dans la salle des fêtes du Palais de l'Assemblée.

PRÉCISION

A la suite de l'article paru le 30 décembre sous le titre « Devant la Cour d'Appel d'Abidjan, 3 ans de prison aux responsables d'un trafic de 300 millions de café il convient de préciser que Robert Feron a été condamné à 18 mois de prison avec sursis pour faux certificat simple et qu'il a été relaxé du chef de faux en écriture et de complicité d'usage de faux, qu'il n'est pas tenu en conséquence des réparations civiles et paiement des dommages-intérêts alloués aux « Sociétés EBONI et DARAS ».

Remaniement ministériel en Haute-Volta

Ouagadougou (AFP). — Deux décrets présidentiels pris vendredi matin à Ouagadougou modifient la composition du gouvernement voltaïque. Le premier décret met fin aux fonctions de MM. Moïse Alassane Traoré, Michel Compaoré et Pierre Tapsoba respectivement ministres du Commerce, de l'Industrie et des Mines, de l'Éducation Nationale et de la jeunesse et des Sports. Le second decret nomme à leur place MM. Raphaël Méda, Charles Tamini et Mathieu Ouedraogo.

Inauguration de la liaison téléphonique entre le Togo et la Côte d'Ivoire

Abidjan (AFP) — M. Cissoko Souleymane sécrétaire d'État aux Postes et Télécommunications a procédé ce matin à 10 h 30 à l'inauguration de la liaison téléphonique Côte d'Ivoire - Togo.

Outre M. Cissoko on notait la présence de MM. Marcel Boguifo directeur de l'Office des Postes et Télécommunications, Ivan Miquenou chef de la 3e division, Sakano Bakary chef de l'exploitation des Télécommunications Etloustalot chef de la Compagnie France-Cable.

Au cours de cette conversation M. Cissoko après une brève conversation avec son homologue togolais, a mis l'accent sur l'importance de l'établissement de liaison interafricaines sans Kunsit qui constituent un grand pas sur le chemin de note idéal commun : l'Unité Africaine.

Pour terminer, M. Cissoko au nom du Président de la République a demandé à son homologue de bien vouloir transmettre au Président de la République Togolaise, le salut fraternel et les meilleurs vœux de bonheur et de prospérité que le peuple Ivoirien formule pour le peuple Togolais.

Le Ministre togolais des Postes et Télécommunications a adressé à son tour un méssage de vœux de Nouvel An au Président Houphouët-Boigny et au peuple Ivoirien.

Réunis à la Résidence de leur Ambassade LES FRANÇAIS DE CÔTE D'IVOIRE ONT FÊTÉ ENSEMBLE LE NOUVEL AN

Les Français de Côte d'Ivoire ont adressé leurs meilleurs vœux de Nouvel An à M. Jacques Raphaël Leygues. ambassadeur de France à Abidjan. La cérémonie s'est déroulée à la résidence de l'ambassadeur à Cocody devant de nombreuses personnalités civiles, militaires et religieuses. A cette occasion le diplomate français s'est longuement adressé à ses compatriotes dans une allocution où il leur a souhaité bonheur, santé et prospérité. Il a exalté « *la France, pays au passé riche et aux traditions solides, pays à la jeunesse franche et dynamique; France que l'on retrouve partout dans le cours de l'histoire* ».

L'ambassadeur a ensuite rappelé le budget français de 1965 dans lequel « *une place de premier ordre est accordée aux dépenses sociales, au premier desquelles se trouve l'Education Nationale* ».

M. Raphaël-Leygues devait évoquer les marches difficiles du Marché Commun qui ont abouti le 15 décembre dernier à l'adoption du « plan Mansholt », et le traité d'association des 17 pays africains et malgache qui « *a permis de développer les relations commerciales entre ces deux groupes de pays à niveaux de vie inégaux* ».

La coopération franco-ivoirienne a été soulignée surtout sur le plan agricole, et sur le plan des investissements privés. « *Le gouvernement français par l'intermédiaire du Fonds d'Aide et de Coopération a participé également à cette politique en accordant une part importante aux investissements sociaux* », a déclaré pour terminer, l'Ambassadeur de France.

LIBRES PROPOS

Au seuil de l'année nouvelle...

Au seuil de l'année nouvelle ; n'est-il pas bon et juste de faire un inventaire de l'année écoulée ? Mon but est de proposer à chacun de vous des thèmes de méditation. Car, c'est la pensée saine qui guide les actions utiles.

Une innovation sans précédent ; la Côte d'Ivoire s'est dotée d'un Code Civil. Ce monument est un cadre d'évolution qui nous fait sortir de nos pratiques ancestrales, de nos us et coutumes, pour nous conduire — comme l'a dit avec bonheur le Président Yacé — dans la Civilisation Universelle.

Le souci du Gouvernement, du Parti et de l'Assemblée Nationale est de promouvoir l'évolution normale de l'Ivoirien en tenant compte des réalités tangibles.

Les économistes nous affirment que les productions diverses nous assurent une économie saine. Et, les échanges commerciaux sont des plus fructueux. L'industrialisation est hardiment amorcée. Ceci explique l'effort de tous pour travailler consciemment.

Les relations avec les états voisins et le reste du monde sont excellentes. A l'intérieur grâce à la vigilance du Chef de l'État la tranquillité règne; ce qui garantit une stabilité politique, facteur de progrès et de bien être.

Dans le domaine de l'Habitat et de l'Urbanisme, la Côte d'Ivoire poursuit inlassablement son programme de modernisation. Abidjan se construit avec fièvre et s'embellit chaque jour. Les Chefs-lieux des Préfectures suivent son exemple. L'appel lancé pour le regroupement et la reconstruction des villages a été entendu dans la brousse la plus reculée et dans le recoin de forêt le plus éloigné. Cet enthousiasme des populations désarme les plus sceptiques.

Ce bel effort doit être suivi sans défaillance. Persévérons ! C'est pourquoi chacun de nous doit se recueillir pour réfléchir afin de trouver en lui-même les forces morales nécessaires pour la réussite de l'entreprise. Prenant ainsi conscience de son rôle d'ouvrier dans le vaste chantier de la construction nationale, chaque ivoirien doit accepter, de gaieté de cœur, la tâche que la société lui a assignée selon ses capacités et ses mérites.

En adressant nos meilleurs vœux à chaque famille ivoirienne, je souhaite que, la main dans la main, tous fraternellement unis, nous entrions hardiment dans la carrière de la construction nationale.

LOGOSSINA CISSE